

Intervention



3 x 4 = 12

Hans Mathaus Bachmayer

Numéro 17, octobre 1982

Attention à l'art!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57412ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bachmayer, H. M. (1982). 3 x 4 = 12. *Intervention*, (17), 13–13.

Hans Mathaus Bachmayer

Hans Mathaus Bachmayer
et
Richard Martel

Quelques remarques critiques sur le projet 3 × 4 = 12

La forme de l'art trouve son plaisir dans la contemplation narcissique de soi. Elle exprime par là en même temps son abstinence politique. Chaque exposition artistique de la plus petite à la plus grande le démontre, comme par exemple, la Documenta 7 à Kassel avec sa «dignité académique» consciemment voulue. Cependant, le narcissisme de l'art est lui-même un objet politique. Son visage est le mimétisme multiple du masque de l'histoire du pouvoir et de la force, une histoire riche en changements. Et celle-ci serait, sans la mise en scène esthétique, bien peu présente. On ne pourrait ni la contempler ni la comprendre. Chaque digression esthétique le dévoile sur le champ à l'aide de catégories philosophiques, comme dans le cas de la fonction sociale et esthétique de lieux urbains.

Tels furent l'intention et le but du projet «3 × 4 = 12»: reporter de cette façon des catégories philosophiques et sociales à la structure précise de lieux sociaux, afin de rendre possible leur transparence réciproque. Ainsi s'ébauchait une stratégie: orienter la forme quasiment autonome de l'art vers des infrastructures politiques et sociologiques; c'est-à-dire, conduire l'art le long de problèmes qui sont à la base de la perception et de l'expérience sociales. Que ces structures obéissent simultanément à une certaine forme esthétique n'est pas un hasard. Car elles doivent justement leur existence à un point de vue et à un ordre de construction esthétiques, qui sont réglés vers l'intérieur comme vers l'extérieur, par des déterminations de buts et de fonctions particulières selon les cas, et ce, grâce à des déterminations de signes. L'esthétique de la réalité sociale des lieux citadins montre jusqu'à quel point elle est déjà la manière de projeter une structure de l'ordre et une logique. Elle veut se faire reconnaître par là en tant que politique. Les symboles et les signes de la réalité sociale des lieux citadins attirent l'attention par leur dimension politique sur la relation à l'arrière plan avec l'histoire du pouvoir et des statuts de la société. Le plan esthétique des ainsi marqué selon les cas, par une forme de relation déterminée historiquement, si l'on prend en exemple les jardins, les parcs et autres lieux publics, où les contemplations autoritaires se produisent. Les catégories philosophiques et sociales contemporaines s'imposent aussi en eux, catégories qui sont dans beaucoup de cas soustraites à la perception sociale indirecte. Dans cette mesure a lieu dans toutes les formes d'expression de l'art un commentaire pratique et philosophique.

Toute l'entremise culturelle se réfère à ce commentaire, et s'y reflète: la nature et la ville, l'architecture et le grand espace plastique, les scènes imaginaires de l'art et du réalisme quotidien. De cette manière, l'entremise culturelle décrit un espace scénique dans des catégories, comme celle du *simulacre*, de la *transgression*, de la *négativité* et de la *célébration*, pour ne citer que les plus importantes. En elles se dessine l'histoire de la transformation intérieure de la réalité esthétique, et réciproquement. La première se métamorphose en la seconde nature sous son présage. Cela signifie que la nature vit, à travers la construction esthétique dans les parcs et dans les jardins, sa présentation dans les règles. Elle devient un objet d'exposition, délivrée des caractéristiques du travail corporel et laborieux. Mais la nature ne peut renier, malgré toute souveraineté féodale, une avidité et une discipline autoritaire. Cela appartient à sa logique en tant que seconde nature, particulièrement en tant qu'objet social, d'apparaître sous un jour esthétique. La détermination philosophique fait ici son apparition comme chez Kant: définir l'objet esthétique dans sa forme réelle et générale par l'intermédiaire de son plaisir désintéressé. Ce qui veut dire que cette façon de voir peut déjà se permettre de déclarer philosophique l'émancipation de la nature comme une jouissance pure de l'art, élevée de la sphère de la production directe, et de la célébrer en tant que «contemplation» pure. L'art commence ici à devenir en même temps un geste contemplatif, en ouvrant les yeux de façon provocante, geste qui conduit

Les bases de ce projet conjoint sont la mise en commun, après l'élimination de choix respectifs, de trois lieux situés dans la ville de Kassel avec quatre catégories philosophiques.

Les trois sites retenus sont aussi ceux de la DOCUMENTA 7: le parc de l'Orangerie, l'allée de bancs près du musée Fridericianum et les pierres de basalte accumulées par Joseph Beuys dans le cadre de son projet de «Plantation de 7,000 chênes», encore une fois devant le Fridericianum. Les mots suivants traduisent les quatre catégories philosophiques à appliquer: TRANSGRESSION, SIMULACRE, NÉGATIVITÉ, CÉLÉBRATION.

Ces mots furent inscrits sur des cartons bleus et jaunes. Il était alors possible d'interroger le sens du langage dans chacun des lieux choisis. Le scénario exécuté et les photographies qui en témoignent deviennent les éléments qui servent à démontrer que le langage et la réalité sont en relation concomitante. S'ajoute le texte de Bachmayer comme réflexion philosophique issue de ce parcours commun avec les cartons dans les trois sites.

Les motifs de la collaboration entre l'Allemand Bachmayer et le Québécois Martel: un désir de dépasser les difficultés de communication pour des usagers de langue différente.

Improvisé en grande partie dans ces étapes, ce projet se voulait un système ouvert tel que défini par Gilles Deleuze: «Un système ouvert, c'est quand les concepts sont rapportés à des circonstances et non à des essences.»

Conscient que le texte de Hans Mathaus Bachmayer comporte certaines difficultés de lecture dues à la traduction française, le comité de rédaction a tenu néanmoins à le publier sans aucune modification afin d'éviter les contre-sens et les erreurs d'interprétation.

N.D.L.R.